

OBSERVATIONS ICHTYOLOGIQUES EFFECTUEES DANS LA REGION DU GOLFE DE GABES (TUNISIE)

Mohamed Nejmeddine BRADAI *, Mohamed GHORBEL*
Abderrahmen BOUAIN** & Abdelwaheb ABDELMOULEH*

* Institut National Scientifique et Technique d'Océanographie et de Pêche.
Annexe de Sfax. 3029 Sfax - Tunisie.

** Faculté des Sciences de Sfax. 3038, Sfax, Tunisie.

الخلاصة

نقدم في هذه الدراسة بعض المعلومات عن عدة أسماك وقع صيدها بخليج قابس خلال سنتي ١٩٩١ و ١٩٩٢. تنقسم هذه الأسماك الى :

– أنواع نادرة : سمك القمر *Mola mola* وسمك العلقمة *Echeneis naucrates* وسمك القرش طويل الذنب *Alopias vulpinus*

– أنواع موجودة بالشمال غير معروفة بخليج قابس : سمك القرش الرحال *Cethorinus maximus* و *Oxynotus centrina*

– أنواع جديدة بالنسبة للمياه التونسية ككل : *Spheroides cutaneus*

كما تابعنا تطور تأقلم سمك *Siganus luridus* المهاجر من البحر الأحمر عبر قنال السويس في مياه خليج قابس.

Résumé

Nous avons observé des poissons rares pour la région du golfe de Gabès (Tunisie) : le poisson *Mola mola*, le rémora commun *Echeneis naucrates* et le requin renard *Alopias vulpinus*.

Nous avons noté aussi les premières captures dans la région, du requin pèlerin *Cethorinus maximus* et la centrine *Oxynotus centrina* déjà signalés dans le Nord du pays. Nous avons mentionné également la capture d'un poisson nouveau pour la faune ichtyologique tunisienne : *Spheroides cutaneus* et nous avons suivi l'évolution du sigan *Siganus luridus* d'origine lessepsienne dans les eaux tunisiennes.

Summary

We give informations on the catches of some rare fishes in the gulf of Gabes (Tunisia) : *Mola mola*, *Echeneis naucrates* and *Alopias vulpinus* and of the first catches in the area of *Cethorinus maximus* and *Oxynotus centrina*.

We give also informations on the catch of a new species for the tunisian fauna : *Spheroides cutaneus* and on the evolution of *Siganus luridus* in the tunisian waters.

Mots - clés : Poissons - nouvelles mentions - golfe de Gabès - Tunisie.

Key - words : Fishes - new mentions - Gabès gulf - Tunisia.

Au cours des années 1991 et 1992, un certain nombre d'observations de poissons rares ou nouveaux pour la région du golfe de Gabès, voire même pour la faune ichthyologique tunisienne, ont été faites essentiellement dans le cadre du projet d'étude sur la pêche côtière dans le gouvernorat de Sfax financé par la Fondation de la Recherche Scientifique.

Le golfe de Gabès coïncide approximativement à la région Sud - Est de la Tunisie, limitée au Nord par le parallèle 35°N et au Sud par la frontière tuniso - libyenne.

1 - Espèces rares signalées auparavant

a - *Mola mola* (Linnaeus, 1758).

Le poisson lune *Mola mola*, commun en Méditerranée orientale, est rare en Tunisie. Il a été signalé dans le golfe de Gabès à deux reprises. Les deux spécimens ont été pêchés au chalut à proximité de Sfax (Chakroun, 1966 & Bradaï & Abdelmouleh, 1989). Les deux spécimens ont été pêchés au chalut à proximité de Sfax, le premier (1,80 m) au mois d'avril 1966, le deuxième au mois de juin 1989.

Deux nouvelles observations de cette espèce dans la région du golfe de Gabès méritent d'être mentionnées surtout qu'il s'agit de nouvelles zones et périodes de capture et de tailles peu communes.

Le premier spécimen de 1,50 m de longueur totale a été pêché le 30 novembre 1991 au large de Zarrat à la senne tournante. Le deuxième poisson a été échoué le 11 janvier 1992 à proximité du port de pêche El Ketf situé près de la frontière tuniso - libyenne. Ce dernier exemplaire mesure 2,18 m de longueur totale ; la longueur maximale que peut atteindre ce poisson étant de 3 m (Fischer, 1987).

Nous avons relevé sur ce poisson les mensurations suivantes :

* longueur totale :	2,180 m
* hauteur maximale :	1,280 m
* distance prédorsale :	1,380 m
* base de la dorsale :	0,560 m
* distance préanale :	1,530 m
* base de l'anale :	0,490 m
* diamètre de l'oeil :	0,135 m

L'ouverture de ce poisson a révélé la présence d'énormes "touffes" de cestodes qui "obturent" les intestins. L'épaisseur de la peau au niveau du ventre mesure 5,5 à 7 cm.

b - *Echeneis naucrates* (Linnaeus, 1758).

Le rémora commun *Echeneis naucrates*, de la famille des Echeneididae, est muni d'un disque céphalique de forme ovale portant des lamelles transversales, le corps très effilé porte une bande longitudinale sombre bordée de blanc sur les flancs ; base de l'anale longue (35 rayons), pectorale pointue.

Les rémoras, grâce à leur disque céphalique formant ventouse, se fixent à divers vertébrés marins tels que requins, espadons, poissons lunes, tortues marines, baleines...et sur des navires et objets flottants. Mais *Echeneis naucrates* nage souvent librement dans les eaux côtières peu profondes.

Ce poisson signalé dans le Sud de la Tunisie (Le Danois, 1925 ; Postel, 1956 ; Ktari-Chakroun & Azouz, 1971 & Ben Othmen, 1973) est rarement observé ces dernières années dans le golfe de Gabès. Postel (1956) mentionne par contre son abondance dans cette région.

Le 19 février 1992, nous avons observé un exemplaire de cette espèce nageant librement dans une "Cherfia" à Kerkennah. Il mesure 62 cm de longueur standard et pèse 1,5 Kg. Les "Cherfias" sont des pêcheries fixes connues particulièrement dans les îles de Kerkennah où les fonds sont hauts et l'amplitude des marées est importante.

c - Alopias vulpinus (Bonmatte, 1788).

Les renards, de la famille des Alopiidae, sont des grands requins connus par leur caudale très asymétrique, son lobe supérieur très allongé représentant environ la moitié de la longueur totale de l'animal. Cette longue queue rubanée servirait à rassembler les proies.

Le renard *Alopias vulpinus* se distingue d'une autre espèce du même genre (*A. superciliosus*), cantonnée dans la Méditerranée occidentale (Fisher, 1987), par l'absence de sillon profond sur la nuque et par le fait que la première nageoire dorsale est plus proche des pectorales que les pelviennes.

Alopias vulpinus se rencontrant sporadiquement dans tout le bassin méditerranéen, est signalé sur tout le littoral tunisien mais il est rare (Quignard & Capapé, 1971). La capture, en l'espace de 10 jours dans le golfe de Gabès, de deux requins renards *Alopias vulpinus*, méconnus par la plupart des pêcheurs et des mareyeurs, nous a incité à les mentionner dans cette note. Le premier de 3,80 m de longueur totale et de sexe mâle, a été débarqué par un chalutier dans le port de Sfax le 30 janvier 1992. L'autre également de sexe mâle et mesurant 3,60 m a été capturé au filet trémail au large de Sfax le 9 février 1992.

2 - Espèces non encore signalées sur le versant oriental :

a - Cethorinus maximus (Gunnerus, 1765).

Le requin pèlerin *Cethorinus maximus* (Gunnerus, 1765), Sélacien Pleurotrème de la famille des Cethoridae, se caractérise essentiellement par la présence de cinq fentes branchiales extrêmement longues se rejoignant presque sur le milieu de la tête dorsalement et ventralement. Ce requin géant, connu comme étant pélagique et cosmopolite, a été mentionné au Nord de la Tunisie et au golfe de Hammamet (Chakroun, 1966 ; Najai, 1980) mais à notre connaissance aucune mention de cette espèce n'a été faite, dans le passé, au Sud dans la région du golfe de Gabès.

Le 14 février 1991, un pêcheur côtier, à bord d'une barque de 8 m propulsée par un moteur de 30 C.V., ramène un requin pèlerin dans ses filets maillants flottants. Il mesure 7,10 m de longueur totale. Dans ces mêmes filets, nous notons également la capture de *Naucrastes ductor* ; cette espèce pélagique de la famille des carangidae a en effet, une relation de commensalisme semi-obligatoire avec des grands requins, raies et autres poissons. Cette capture a eu lieu au large de la Skhira par une profondeur de 12m.

b - Oxynotus centrina (Linnaeus, 1758).

La centrine *Oxynotus centrina*, seule espèce de la famille des Oxynotidae connue en Méditerranée (Fischer, 1987), est un petit requin trapu à section triangulaire ; un repli cutané longitudinal de chaque côté de l'abdomen relie les bases des pectorales à celles des pelviennes. L'épine de la première dorsale est inclinée vers l'avant. Cette espèce de sélacien, connue sur le versant septentrional de la Tunisie, n'est pas encore signalée sur le versant oriental (Quignard & Capapé, 1971).

Le 30 avril 1992, un chalutier travaillant dans le golfe de Gabès en débarque un exemplaire au port de Sfax. Ce spécimen pèse 3,470 Kg et présente les mensurations suivantes :

* longueur totale :	64 cm
* tête :	11 cm
* tronc :	31 cm
* queue :	22 cm
* longueur pectorale :	10,6 cm
* hauteur première dorsale (D1) :	8,5 cm
* base première dorsale :	15 cm
* distance interdorsale :	13,5 cm
* préorbitaire :	4,0 cm
* longueur museau :	3,8 cm
* longueur bouche :	5 cm
* diamètre horizontale de l'oeil :	2,4 cm

3 - Une espèce nouvelle pour la faune tunisienne.

Le compère, dénommé *Spheroides cutaneus* (Günther, 1870) dans la "faune d'Europe" ou *S. pachygaster* (Müller et Troschel, 1848), a été placé également dans le genre *Liosaccus* : *Liosaccus cutaneus* (Günther, 1870) (Blache et al., 1970).

Cette espèce appartenant à la famille des Tetraodontidae, est caractérisée par un corps obtus, capable de se gonfler rapidement par absorption d'eau (ou d'air), les mâchoires sont modifiées pour former un bec de quatre dents puissantes : deux en haut et deux en bas. Les nageoires pelviennes sont absentes, dorsale et anale situées loin vers l'arrière. La dorsale compte 9 rayons mous. *S. pachygaster* est la seule espèce du genre à ne pas présenter des petites épines dans la peau, alors que les autres en ont au moins sur certaines parties de leur corps (Blache et al., 1970).

Cette espèce, considérée comme typique de la faune ichthyologique de l'Atlantique oriental tropical et subtropical et essentiellement de l'Afrique de l'Ouest (golfe de Guinée), a été signalée plus au Nord de son aire de répartition connue ; dans les eaux françaises de l'Atlantique et dans les eaux irlandaises et du Nord Gascogne (Quero et al., 1991).

Ces observations suivent celles faites vers la fin de l'année 1988 de deux exemplaires, l'un au Nord de l'Espagne, l'autre sur les côtes portugaises (Garcia-Castillo et Cendrero, 1989). De même, cette espèce a été signalée en plusieurs localités du bassin occidental de la Méditerranée ; aux îles Baléares (Oliver, 1981 et Moreno & Roca, 1984), au Sud de la Sardaigne et dans le canal de Sicile (Vacchi & Cau, 1985 et 1986).

Récemment, le 25 mars 1992, un chalutier opérant dans le golfe de Gabès débarque dans le port de Sfax trois exemplaires de cette espèce, le spécimen que nous avons pu récupérer mesure 28,4 cm de longueur totale et pèse 498,6 grammes. Les deux autres individus sont de taille plus importante.

Le 3 juillet de la même année, un autre spécimen de la même espèce a été observé à la criée de Sfax. Il mesure 41 cm de longueur totale et pèse 1,725 Kg, la masse éviscérée est de 1,300 Kg. Il s'agit d'une femelle dont les gonades sont mûres présentant un développement caractéristique d'une ponte imminente et l'espèce semble être prolifique. En effet, ses gonades pèsent 175,1 g ; le R.G.S. (Rapport Gonado-Somatique) est de 10,15. La gonade gauche est plus grande que la droite. Le foie pèse 165 g. Un serran *Serranus hepatus* (15g) a été trouvé dans l'oesophage de l'animal.

Les différentes captures de cette espèce signalées au-delà de sa zone typique de répartition montre que celle-ci semble s'élargir à la Méditerranée et essentiellement à son bassin occidental.

4 - Evolution de *Siganus luridus* dans les eaux tunisiennes.

Les Siganidae ont le corps très comprimé latéralement, chez aucune autre famille méditerranéenne les pelviennes n'ont deux épines séparées par de rayons mous. Ils peuplent les eaux côtières et les récifs coralliens des régions tropicales et subtropicales de l'Indopacifique.

Deux espèces du genre *Siganus* : *S. luridus* et *S. rivulatus* ont immigré en Méditerranée via le canal de Suez.

S. luridus est caractérisé contrairement à *S. rivulatus* par une caudale tronquée et un tentacule de la narine antérieure long, atteignant ou dépassant la narine postérieure (Fischer, 1987).

Pour la Tunisie, un spécimen de *S. luridus* a été capturé pour la première fois le 20 décembre 1969 dans le golfe de Tunis (Chakroun & Bouhlel, 1971). Le 20 novembre 1974, deux poissons *S. luridus* et *S. rivulatus* ont été observés au marché de Sfax (Ktari & Ktari, 1974). Depuis, aucune information à propos des ces espèces n'a été publiée à notre connaissance.

La capture de 12 individus de *S. luridus* le 5 novembre 1986 au filet trémail par de faibles profondeurs dans la région de Sfax nous a incité à suivre les débarquements de cette espèce et à visiter presque journalièrement les marchés de Sfax pendant environ trois mois : novembre, décembre 1986 et janvier 1987. Nos observations pour ces deux années consécutives se résument ainsi :

- 12 individus observés le 5/11/86;
- 31 spécimens ont été observés du 28/11/86 au 14/1/87;
- 3 autres individus observés le 3 septembre 1987.

Quatre ans après, pendant le mois de janvier 1992 nous avons trouvé une trentaine d'individus de *S. luridus* pêchés au trémail et à la tartaronne dans la région de Sfax.

S. luridus est méconnu par la plupart des pêcheurs, ceux qui le connaissent affirment qu'il est rare et qu'il n'a pas été pêché ces dernières années. Malgré nos fréquentes visites de la criée de Sfax, des marchés aux poissons et nos sorties en mer, nous n'avons pas observé cette espèce de Siganidae pendant six mois (février à juillet 1992). Le 3 août 1992, un individu fût trouvé au marché de Sfax. Il mesure 18,2 cm de longueur totale et pèse 80,5 g ; la masse éviscérée est de 66 g. Ce spécimen de sexe mâle présente des gonades mûres (6,42 g).

La longueur totale de 42 individus échantillonnés varie de 15 à 22,6 cm. La moyenne étant de 18,22 cm ($Et = 1,55$). Il s'agit donc d'adultes ; la taille de première maturité sexuelle est de 12 à 16 cm (George, 1972). Dans la mer rouge (région de Jeddah) des captures commerciales de *S. luridus* sont composées de spécimens de 18 à 28 cm, 21 cm de moyenne (Amin et Hussein, 1985).

S. luridus s'acclimates mais, peut - être difficilement, aux conditions des eaux tunisiennes. Ktari et Ktari (1974) et Quignard (1978) prévoyaient une installation lente de ces espèces herbivores surtout dans le golfe de Gabès où les fonds à ulves, entéromorphes, caulerpe et posidonie couvrent une très large surface. Est - ce que la régression actuelle du couvert végétal dans le golfe de Gabès qui est à l'origine de cette difficulté d'installation de l'espèce ?

Ktari et Ktari (1974) mentionnent que l'absence de juvéniles laisse supposer que le cycle sexuel ne se réalise pas encore dans les eaux tunisiennes. Mais l'observation d'un individu mûre après

environ 22 ans de la première apparition de cette espèce dans les eaux tunisiennes, constituerait un indice important de son acclimatation et son installation "définitive".

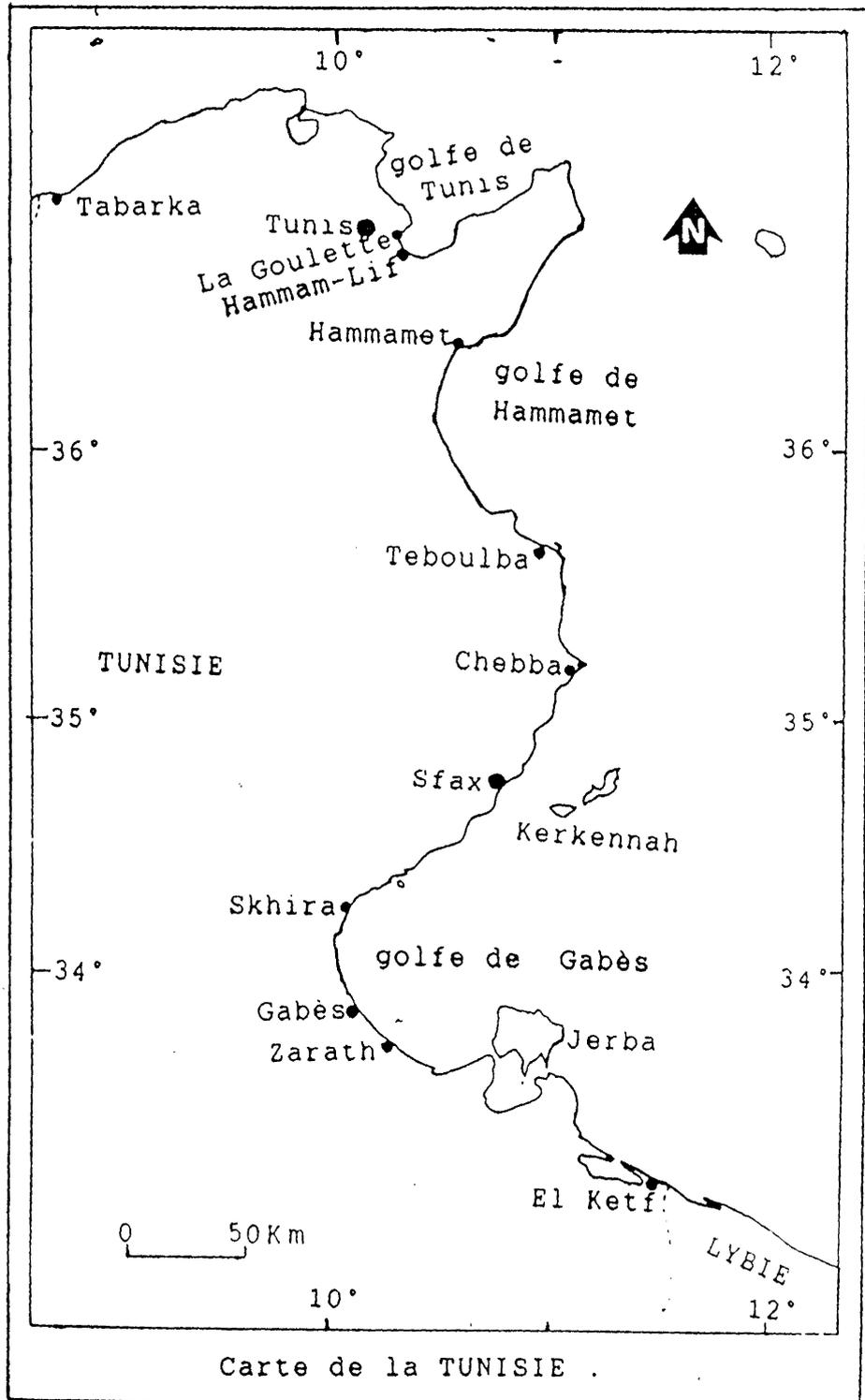
CONCLUSION

Il paraît, d'après ces observations ichtyologiques, que le golfe de Gabès est entrain de subir des changements écologiques importants; Le compère *Spheroides cutaneus*, typique de la faune atlantique et essentiellement du golfe de Guinée, colonise de nouvelles zones aussi bien en Atlantique qu'en Méditerranée occidentale. Quatre individus de cette espèce dont une femelle, présentant des gonades mûres, ont été signalés dans le golfe de Gabès en l'espace de trois mois. Le cycle sexuel de l'espèce est susceptible alors de se dérouler entièrement dans cette zone et une installation rapide de l'espèce dans la région du golfe de Gabès est très envisagée.

D'autres espèces telles que *Cethorinus maximus* et *Oxynotus centrina*, connues dans le Nord du pays, sont signalées plus au Sud, dans le golfe de Gabès.

Siganus luridus, originaire de la mer rouge, s'acclimate davantage aux conditions du golfe de Gabès. Il est, en effet, de plus en plus observé ; un individu aussi bien en 1969 qu'en 1974, douze individus en novembre 1986 et 30 en janvier 1992. De même, le cycle sexuel paraît se dérouler dans cette région : un mâle mûre a été observé le 3 août 1992.

Les nouvelles mentions d'espèces déjà connues au Nord du pays, pourraient être expliquées par l'intérêt porté à l'étude de la faune du golfe de Gabès ce dernier temps.



Carte de la TUNISIE .

BIBLIOGRAPHIE

- AMIN E.M. and HUSSEIN Kh. A. (1985). - Identification of Family Siganidae in the Red Sea. *Bull. Inst. Oceanogr. Fish. ARE*, 11 : 173 - 182.
- BEN OTHMAN S. (1973). - Le sud tunisien (golfe de Gabès), hydrologie , sédimentologie , flore et faune .*Thèse troisième cycle, Faculté des sciences deTunis* : 166 p.
- FISCHER W., BAUCHOT M.L. & SCHNEIDER M. (1987). - Fiches F.A.O. d'identification des espèces pour les besoins de la pêche 37. Volume II. Vertébrés. Publication préparée par la F.A.O., résultat d'un accord entre la F.A.O. et la C.E.E. (projet GCP,INT/EEC) financé conjointement par ces deux organisations. Rome, *F.A.O* ; 2 : 761 - 1530.
- GARCIA - CASTILLO G. & CENDRERO O. (1989). - Primera cita de dos ejemplares de *Spheroides cutaneus* (Günther, 1870) (Pisces, Tetraodontidae) en el Golfo de Vizcaya. *Bol. Inst. Esp. Oceanogr.*, 5 (2) : 111 - 112.
- GEORGE c. J. (1972). - Notes on the breeding and movements of the rabbitfishes, *Siganus rivulatus* (Forskall) and *Siganus luridus* (Rüppel), in the coastal waters of Lebanon. *Ann. Mus. Civ. Stor. nat.*, t. 79 : 32 - 44.
- KTARI-CHAKROUN F. & AZOUZ A. (1971). - Les fonds chalutables de la région sud - est de la Tunisie (golfe de Gabès). *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô* , 2 (1) : 5 - 48
- KTARI-CHAKROUN F. & BOUHLEL M. (1971). - Capture de *Siganus luridus* (Rüppel, 1828) dans le golfe de Tunis. *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô* ; 2 (1) : 5 - 47.
- KTARI F. & KTARI M. H. (1974). - Présence dans le golfe de Gabès de *S. luridus* (Rüppel, 1828) et de *S. rivulatus* (Forskall, 1775) (poisson, Siganidae) parasités par *Pseudohaliotremato-dides polymorphus*. *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô* ; 3 (1-4) : 95-98.
- LE DANOIS ED. (1925). - Recherches sur les fonds chalutables des côtes de Tunisie (croisière du chalutier "Tanche" en 1924). *Annl. Stn. Océanogr. Salammbô*, 1 : 56 p.
- LEONARD J.V. COMPAGNO (1984). - Sharks of the world. *F.A.O. Fisheries synopsis* n° 125, V. 4, part 1.
- MORENO L. & ROCA I (1984). Second record of *Spheroides cutaneus* (Günther, 1870) (Tetraodontidae) from the Mediterranean sea. *Misc. Zool.*, 8 : 301 - 303.
- OLIVIER P. (1981). - Sobre la aparición de algunos peces raros en las islas Baleares. *Bol. Esp. Oceanogr.*, VI, 3 (304) : 59 - 64.
- POSTEL E. (1956). - Les affinités tropicales de la faunes ichthyologique du golfe de Gabès. *Bull. Stn. Océanogr. Salammbô*, 53 : 64 - 68.

QUERO J. C., DU BUIT M.H., FONTENEAU J., KERGOAT B. & VAYNE J.J. (1991). - Premières observations dans les ports français de *Spheroides pachygaster* (Pisces, Tetraodontiformes, Tetraodontidae) capturés au Nord de leur aire de répartition connue. *Annls. Soc. Sci. Nat. Charente - Maritime*. Vol. VIII, Fas. 9 : 1059 - 1063.

QUIGNARD J. P. & CAPAPE C. (1971). - Liste commentée des sélaciens de Tunisie *Bull. Inst. natn. scient. tech. Océanogr. Pêche Salammbô* ; 2 (2): 131 - 141.